

Le discours

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans les amicales

A Savigny-Forel

La première séance de l'année s'est tenue au Logis de Savigny, le 8 janvier. Les membres sont venus nombreux. La rencontre prévue fin décembre fut supprimée en raison de la fièvre aphteuse et l'on s'impatientait de se retrouver.

Ce fut une fête toute empreinte de joie et d'amitié. Le président A. Chappuis fit un rapport sommaire, en patois, de l'activité de l'année et rappela la belle course d'été au Grand-St-Bernard. Quant au secrétaire, après lecture de son procès-verbal, toujours rédigé en patois, il rendit un pieux hommage au doyen de l'amicale, *Aimé Marguerat*, à *Grandvaux*, décédé dans sa 92^e année, après une vie toute de travail et de dévouement.

Charpentier de son métier, le défunt fut ensuite vigneron et travailla ses vignes avec amour. A part cela, il fut longtemps secrétaire municipal, conseiller et président de paroisse. Dans ses vieilles années, cela depuis la renaissance du patois en 1947, il fut avant tout patoisant et se rattacha avec enthousiasme à l'Amicale du Jorat. Depuis trois ans, ne pouvant plus suivre les séances, il envoyait pour chacune d'elle un message amical et quelque anecdote.

Le secrétaire O. Pasche représenta l'amicale aux obsèques et dédia quelques vers bien sentis à son vieil ami Marguerat.

Le discours

Il était dûment préparé, admirable sans doute de forme et de fond. Il commençait par une longue série de titres : « Monsieur le conseiller fédéral, MM. les représentants du Conseil d'Etat, Monsieur le président, etc... » et il se terminait par une péroraison brillante qui déclencherait des tempêtes d'applaudissements. Son auteur, sollicité par maints journalistes, abandonnerait à la publicité les précieux feuillets. Demain, son nom serait sur toutes les

lèvres. Et, pourtant, ce discours, il ne l'a pas prononcé.

Ce n'était ni par crainte, ni par mauvaise volonté, ni par lubie. Non, la raison était toute simple. L'orateur était sûr de son succès, sûr de lui-même, mais, depuis plus d'une heure, il entendait une longue série de discours. Il s'ennuyait et il sentait la salle fatiguée et impatientée. Alors, quand on lui a donné la parole, au milieu des applaudissements de l'assistance, il a eu pitié... Il a compris que les meilleures choses doivent avoir une fin et il a eu un geste magnifique : il a mis son discours dans sa poche en balbutiant quelques mots d'excuse, puis il s'est assis.

Il n'a pas pensé que tout son travail avait été inutile, que ces lignes, composées pour une occasion spéciale, ne pourraient jamais servir : il n'a pensé qu'aux auditeurs fatigués. Mais il a eu beaucoup de succès, beaucoup plus, sans doute que s'il avait dit, d'une voix émue, sa magnifique péroraison.

Les auditeurs, qui sont moins ingrats que les républiques, n'oublieront pas les noms des orateurs. Ils diront les mérites respectifs des uns et des autres, mais ils feront, dans leur souvenir, une place spéciale à ce discours qu'ils n'ont pas eu besoin d'essayer et qui était, c'est certain, le plus beau de tous.

M. Matter.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne
